

Abbaye

figurant depuis plus de quatorze siècles parmi les lieux de culte chrétiens les plus vénérables de l'Occident. Elle doit son orig. au sanctuaire élevé sur le tombeau de saint Maurice et de ses compagnons dont le martyre est relaté v. 430 par Eucher, évêque de Lyon, dans *La Passion des martyrs d'Agaune*. Théodore (Théodule), évêque d'Octodure, aurait rassemblé v. 380 les corps des martyrs au lieu-dit de Vérolle, pour les déposer dans de grands caveaux au pied de la falaise et aurait fait édifier un sanctuaire, transf. un temple dédié aux Nymphes. Une première église apparaît v. 420, suivie d'une deuxième v. 480. En 515, Sigismond, roi des Burgondes, fonde le monastère qu'il dote. Des groupes de moines provenant de l'Île-Barbe et de Grigny, de Condat, l'act. St-Claude, et de Romainmôtier, formèrent, avec la communauté locale, un groupe de cinq chœurs qui inaugurèrent en Occident la *Laus perennis* (louange perpétuelle), forme liturgique qui fleurit plus tard dans d'autres monastères, à l'imitation d'Agaune. L'Abbaye ainsi fondée comprenait une communauté de moines préposés à la garde du sanctuaire et à l'accueil des pèlerins. Au IXe siècle, des chanoines succédèrent aux moines ; en 1128, ils adoptèrent la règle de saint Augustin. Dès l'origine, l'Abbaye possédait son baptistère et des privilèges pontificaux et royaux la placèrent sous l'immédiate dépendance du Siège apostolique.

Histoire de la construction.

Eglise méroving. et caroling. : agrand. de la basilique par le roi Gontran au VIIe s. ; reconstr. selon un plan plus étendu et édification d'un second chœur à l'O, à la fin du VIIIe s., par les abbés Vultchaire et Althée. Eglise romane : démol. du chœur E et de ses chapelles, constr. de la tour sous l'abbé Bourcard au XIe s. Septième église : constr. en 1614-24, sous l'abbé Pierre de Grilly, selon le plan act., sur un emplacement différent des sanctuaires antérieurs, suite à une chute de rochers survenue en 1611, soit perpendiculairement à la falaise ; rest. suite à l'incendie de 1693, ainsi qu'en 1946-50 après avoir été endommagée par la chute d'un rocher et transf. par l'agrand. du côté E et l'adjonc. de trois travées vers le N, par Claude Jaccottet, rest. du chœur 2000.

La basilique actuelle: à trois vaisseaux voûtés d'arêtes, les bas-côtés étant séparés du vaisseau central par des arcades à arcs brisés aux colonnes réutilisant en partie celles des églises plus anc., chœur à abside polygonale. A droite de l'entrée, enfeu caroling. (VIIIe s.). A l'E, succession de chapelles latérales dédiées à saint Louis de France, à saint Nicolas de Flüe, saint Sébastien, au Calvaire, à saint Théodule, aux Abbés, à saint Sigismond, ornées de vitraux créés par Edmond Bille en 1950, certaines avec des autels baroques, d'autres avec une mosaïque de Paul Monnier, 1946. Dans le chœur : maître-autel dat. 1727, avec une mosaïque de Maurice Denis, 1920, figurant le Couronnement de saint Maurice ; trône abbatial baroque tardif, 1742 ; belles stalles baroques par Alexandre Mayer et son fils Jean-Pierre de 1703-06. A droite du chœur, chapelle Notre-Dame, avec un autel au tableau peint par Melchior Paul von Deschwanden en 1867, figurant une Vierge à l'Enfant. Baptistère avec fonts baptismaux en tuf sculptés par Madeline Diener en 1987. Du côté O de la basilique, chapelle des Reliques des Martyrs, fermée par une belle grille en fer forgé du XVIe s.

Clocher: aux proportions monumentales, modifié dans ses bases à l'époque baroque, conservant

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français



ses baies géminées romanes et ses lésènes de tradition lombarde.

Cloître: de plan quadrangulaire, aux galeries en tuf à baies géminées.

Catacombes: à l'entrée, statue du Bon Pasteur, XIe/XIIe s. ; fondations des églises du VIe, VIIe et VIIIe s.

Site du Martolet: vestiges du temple du Ier s. dédié aux Nymphes, restes d'ossuaires de la fin du IVe s., et de nécropoles romaine et méroving., sarcophages des IXe/ Xe s.

Trésor: constitué par les dons offerts « en l'honneur et pour le service des saints », le célèbre Trésor comprend des pièces exceptionnelles d'orfèvrerie dont certaines remontent au Haut Moyen Age et à l'époque des croisades. Les pièces révèlent une grande diversité de styles et de matériaux : vase taillé en camée dans une sardonix, d'époque romaine, transf. en reliquaire par un orfèvre caroling. ; coffret de Theudéric, VIIe siècle ; aiguière dite de Charlemagne, VIIIe s., en or fin, combinant art de l'orfèvrerie et émaux d'orig. orientale ; chef-reliquaire de saint Candide, une des pièces maîtresses du Trésor, composée d'une sculpture sur bois, une tête d'homme très finement représentée, entièrement recouverte de plaques d'argent repoussé et réalisée à Saint-Maurice v. 1165 ; grande châsse de saint Maurice datant des XIIe et XIIIe s. ; châsse des enfants de saint Sigismond, XIIe s. ; châsse goth. de l'abbé Nantelme, 1225 ; reliquaire de cristal de la Sainte Epine, 1262.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français

